



¿QUE ONDA
ESE
OVNI?



GRAND REPORTAGE

Texte et photos: Jean-Claude Vignoli

Argentine Le Suisse et les ovnis

Le petit village de Cachi, au nord de l'Argentine, possède une piste d'atterrissage particulière. Elle n'est pas prévue pour accueillir des terriens, mais des extraterrestres! Son constructeur, un original venu de Suisse nommé Werner Jaisli, a rendu service aux habitants de la région en attirant chez eux d'innombrables touristes et curieux.

A Cachi, on s'inspire de l'œuvre étrange de Werner Jaisli pour décorer les restaurants.

Nul n'est prophète en son pays. L'adage est encore plus vrai pour Werner Jaisli, un ressortissant suisse inconnu dans son pays, mais dont la passion a changé la vie des habitants de Cachi, un petit village du nord de l'Argentine. Jaisli arborait un turban, flânait avec un bâton de pèlerin, chaussait des santiags pour se protéger des serpents et des araignées. Il partageait son existence entre la Suisse, où il travaillait comme manutentionnaire dans des fêtes foraines, et l'Amérique latine où il dépensait ses maigres économies en voyageant ou en cherchant à faire fortune, on ne sait pas très bien.

Surtout, le Suisse a bâti un OVNIport, une piste d'atterrissage pour extraterrestres, à la suite, dit-on, d'une rencontre du troisième type à proximité de

Ci-dessous

Au centre, la piste d'atterrissage construite pour les extraterrestres.

Cachi. Sans relâche et durant plusieurs années, il a élevé son insolite «étoile de l'espérance» – ainsi l'a-t-il nommée – en obéissant aux directives communiquées, selon lui, par des habitants d'un autre monde.

Patrimoine architectural

Depuis la réalisation de l'ouvrage, le village argentin est pris d'assaut par des touristes venus de toute l'Argentine. Il a été reconnu «patrimoine architectural et urbanistique» de la province de Salta en 2020; des fresques d'extraterrestres tapissent les restaurants pour l'honorer. Jaisli sera pour toujours un bienfaiteur de Cachi.

Malgré son goût pour la solitude, le prophète suisse – son site internet indique qu'il est né le 4 janvier 1949 à Aarwangen (BE) – avait de nombreux amis. Tel

ce restaurateur qui pointe avec nostalgie la chaise vide d'un café de Cachi, affirmant que Bernard, comme il se faisait appeler, observait les déambulations des passants tout en écrivant des poèmes. Ou encore une animatrice radio, Domy, qui déclare que «Bernard était la bonté incarnée; il ne faisait de tort à personne et restait calme en toute circonstance». Relatant ses bons souvenirs, elle frotte mécaniquement un pentagramme tatoué sur son front, «fait par sa fille il y a des années». Le village est propice aux histoires originales.

Il y a aussi Samuel, un agriculteur fort comme un taureau qui s'est donné pour mission d'honorer la mémoire de son grand ami. Laconique, il se force à maintenir son histoire vivante: «Bernard avait au moins une fille et un petit-fils qui sont venus deux fois à Cachi. Je ne





© DR

Ci-dessus

Le Bernois Werner Jaisli a été vu pour la dernière fois en Argentine peu avant la pandémie.

les ai jamais vus, mais il m'a dit qu'il s'était séparé de sa femme en Suisse». Jaisli a vécu dans une construction souterraine qu'il avait creusée de ses mains, une cave dans laquelle il utilisait un petit foyer pour cuisiner à l'abri des regards. Aujourd'hui encore, on peut admirer les vestiges de sa maison inhabitée: une entrée circulaire, suivie d'un corridor revêtu de symboles géométriques et sans toit, puis on pénètre dans une cavité circulaire. Il ne paraît pas avoir eu de lit, c'est difficile à dire, car la nuit venue des villageois se faufilent pour dérober quelques souvenirs dans l'espoir d'une plus-value future.

Un message venu du ciel

Jorge Reyes est l'homme qui a le mieux connu Werner Jaisli, car il a participé à la construction de l'étoile du prophète. Il se trouvait à ses côtés lorsque le Suisse reçut l'injonction d'ériger l'OVNIport: «Nous avions grassement dîné. Un repas lourd, composé de pommes de terre et de viande argentine. En rentrant au village, nous avons aperçu deux fortes lumières dans le ciel, immobiles. Bernard s'est alors mis à genoux, parlant doucement en regardant



Ci-dessus

L'ufologue David Zuleta, chargé du tourisme à Cachi, veille sur l'OVNIport.

Ci-dessus

L'«étoile de l'espérance», composée de 36 branches de 48 mètres de diamètre, contient en son centre un autre astre.

le ciel. Puis il s'est tourné vers moi et m'a expliqué qu'on lui avait ordonné de construire quelque chose», se remémore avec une voix monocorde ce maçon de métier.

Avec son ami Jorge, Jaisli va œuvrer durant quatre ans à l'édification de l'OVNIport. Une large étoile composée de 36 branches de 48 mètres de diamètre contenant en son centre une autre étoile plus petite. Le tout est ré-

alisé avec des pierres subtilisées dans les environs, puis blanchies au moyen d'une peinture coûteuse: «Bernard ne voulait pas des peintures du village, il méprisait la chaux. Il se ravitaillait ailleurs, cela a dû lui coûter une fortune». Et pourtant, l'agriculteur Samuel rappelle que le Suisse «terminait les restes laissés par les clients dans les restaurants. Il était pauvre». Une fois l'étoile achevée, début 2013, Mirta Lopez, qui





Ci-dessus

L'œuvre du Suisse a été reconnue «patrimoine architectonique et urbanistique» de la province de Salta en 2020.

Ci-dessous

Werner Jaisli était appelé Bernard par les habitants du village argentin de Cachi.

l'a hébergé durant des mois, lui propose de la rentabiliser en profitant des revenus touristiques: «Il a décliné la proposition, rejetant toute mercantilisation de son travail». Le prophète est resté fidèle à ses principes: la paix universelle, symbole déclaré de son étoile, ne s'achète pas.

Disparition(s) soudaine(s)

Soudainement, en septembre 2013, Werner disparaît. Son absence fait suite à une accusation de vol de touristes uruguayens qui prétendent que le prophète leur a subtilisé un sac – affirmation contredite par des enregistrements vidéo. Au fil du temps, d'autres rumeurs fleurissent: «Certains disaient qu'il était mort ou qu'il avait été enlevé par des extraterrestres», se rappelle Domy. «Il est parti en Bolivie parce qu'il avait des affaires à mener», tente

Samuel. «En Bolivie, on lui avait offert de construire une réplique de l'OVNI-
port dans la ville d'Oruro», affirme Jorge, son ancien collègue.

Werner Jaisli est un habitué des départs à l'improviste. Il aurait procédé de même en Suisse, dessinant des graffitis d'étoiles sur les murs de certains villages avant de prendre la poudre d'escampette sans prévenir les autorités. Pour retourner en Amérique du Sud, probablement.

Original, insaisissable Werner Jaisli revient à Cachi en 2019. Alors que les habitants le pensent mort, en Bolivie ou enlevé, le voilà assis, prenant un café au village, comme s'il n'était jamais parti. Une apparition aussi discrète que la personnalité du Suisse: sans fanfare ni flûte de pan andine. Il est de retour, dévisageant les badauds et griffonnant à nouveau des poèmes. «Je n'en croyais



© DR

pas mes yeux lorsque je l'ai revu. Je le croyais mort après tout ce temps!», lance Samuel.

Malgré sa disparition, son étoile est restée intacte. David Zuleta, chargé du tourisme à Cachi, y a veillé. «Bernard était reconnaissant que l'on ait pris soin de son œuvre pendant son absence. Après son départ, nous avons réfléchi à la façon de protéger l'OVNIport. Le travail de Werner étant une manne touristique, il m'a semblé important de le conserver en bon état. Nous avons levé des fonds auprès du gouvernement provincial pour le restaurer», se souvient le fonctionnaire avec le sentiment du devoir accompli.

La légende ne meurt jamais

La légende du prophète suisse est parachevée. Il s'éclipse à nouveau peu avant la pandémie de la Covid-19 sans que cela surprenne les habitants. Aussi, lorsque quelques années plus tard, à Noël 2021, les journaux argentins titrent que Werner Jaisli est décédé en Suisse, l'incrédulité locale est au rendez-vous. Tel Jorge qui s'interroge: «Peut-on se fier à ce qui paraît dans les journaux?».

Questionné par une journaliste en 2012 sur ce qu'il ferait si les OVNI atterri-
saient sur son étoile, Werner Jaisli lui répondit: «Je leur demanderais si je peux partir avec eux. J'aimerais qu'ils m'emmènent et ainsi m'éloigner un peu des êtres humains pour voir d'autres choses et comprendre plus le cosmos, parce qu'il y a beaucoup de choses et de vies dont nous ne savons rien. Nous croyons être uniques... mais nous sommes si petits dans l'univers!».

Werner Jaisli, dit Bernard, un Suisse farouchement amoureux de sa liberté, s'est retiré dans un ailleurs – quel qu'il soit. Son œuvre maîtresse, à la fois piste d'atterrissage et symbole de la paix universelle, continuera à interroger et à inspirer bien après que ses derniers amis auront disparu. Le propre des légendes, c'est de ne jamais mourir. |

En bas ci-dessous

Quatre ans de travail! Le Bernois n'a pas rechigné à la tâche pour construire son OVNIport et le souterrain où il dormait.



© DR

